

MADAME FRANQUE : LE SAVOIR-VIVRE LASALLIEN EXPLIQUÉ AUX ENFANTS



Sous son nom d'auteur (et également de jeune fille), un professeur de Lettres des Francs-Bourgeois, Madame Franque, dite Inès de Chantérac, vient de publier «*l'Ecole de Séraphine, mon premier manuel de savoir-vivre*» pour les 4-10 ans.



Disponible à l'accueil des Francs-Bourgeois

Dans un style drôle et ludique, cet amusant guide de politesse écrit et illustré par l'auteur conduit trois petits personnages Rustic le bouc, Grognon le cochon et Cabotin-petit-babouin sur les chemins du «savoir-vivre». Séraphine - patiente et douce brebis, maîtresse de l'école - se révélera une solide alliée de tous les éducateurs, qu'ils soient parents, enseignants, ou responsables de jeunes...

A offrir sans modération à tous les enfants sages et moins sages, l'efficacité du concept ayant fait ses preuves dans une rubrique du magazine «Patapon» depuis plusieurs mois !

FBA : Pourquoi avez-vous dédié ce livre à Jean, Rémi et Henri, trois Frères des Ecoles Chrétiennes ?

Mme Franque : Nous avons tous besoin de «guides» en début de carrière, et j'ai eu la chance de rencontrer Frère Jean, Frère Rémi et Frère Henri lors d'un stage dans les camions-école de la communauté des Frères de Sarcelles. Ils partaient à la rencontre des enfants tziganes pour leur offrir une première scolarisation. Leur regard sur les enfants, le don complet qu'ils faisaient d'eux-mêmes, leur humilité aussi, m'ont marquée durablement, et je suis retournée plusieurs années de suite animer la «semaine d'été» des enfants du voyage avec eux. Nous sommes restés amis, et ils portent notre famille dans la prière depuis longtemps. Leur dédier ce petit livre est une façon de leur rendre hommage, et de les remercier de leur avoir tant

appris par leur simple témoignage de vie. Ils connaissent le vrai secret du savoir-vivre = un «savoir aimer».

FBA : Quel lien faites-vous entre votre mission de professeur et la rédaction de cet ouvrage ?

Mme Franque : une mission de professeur ne s'arrête pas aux portes de la classe, ni aux pages d'un manuel scolaire. Il ne suffit pas de remplir les têtes. Aux côtés des parents, premiers éducateurs de leurs enfants, nous sommes aussi appelés à former des hommes et des femmes solides, responsables... et respectueux les uns des autres. Nous y travaillons tous les jours, par des paroles encourageantes ou fermes, pendant un cours ou dans un couloir. C'est l'un des enjeux les plus passionnants de ce métier. «L'école de Séraphine» offre un outil éducatif original pour donner envie aux enfants d'être polis. Le détour par la fiction et par des «personnages animaux», permet de transmettre des repères fondateurs avec humour et légèreté. Ce petit livre pour les 4-10 ans répond à sa manière au projet des écoles lassalliennes : «construire l'homme et dire Dieu»...

FBA : Ecrivez-vous sur le savoir-vivre car il vous apparaît qu'on en manque ?

Mme Franque : Si le savoir-vivre est l'une des conséquences de «l'amour du prochain», alors on n'aime jamais assez... Nous avons tous à lutter contre notre indifférence ou notre égoïsme au quotidien. Aux Francs-Bourgeois nous sommes plutôt bien lotis, puisque les familles et l'équipe éducative sont généralement

d'accord sur l'essentiel des valeurs à transmettre. Mais ce bon fonctionnement résulte d'une vigilance soutenue, et les enfants n'acquièrent pas naturellement ce souci de l'autre, surtout en collectivité. Un apprentissage est nécessaire à chaque instant. Je ne vous cache pas que mes élèves - et mes enfants ! - ont été une source d'inspiration incomparable pour créer les personnages de Rustic le bouc, Grognon le cochon, et Cabotin le petit babouin... (toute ressemblance avec des personnes réelles étant fortuite !).

Nous manquons surtout de mots et d'images pour transmettre aux jeunes le sens profond de la politesse : pourquoi dire bonjour, demander pardon, ranger sa chambre, finir son assiette ? Les enfants ont du mal à appliquer ce qu'ils ne comprennent pas de l'intérieur. Le manuel de civilité de JB de la Salle fonde le savoir-vivre sur la fraternité chrétienne, mais les codes et le style du 17^{me} siècle sont difficilement compréhensibles aujourd'hui ; j'ai essayé d'en reprendre l'esprit - la politesse comme «lien» avec l'autre, et non façade mondaine... et de rendre accessibles aux enfants ces notions. Ceci par des textes courts reprenant des situations du quotidien, et des illustrations amusantes.

Les petites saynètes du livre peuvent être lues et discutées en famille ou en classe ; et Séraphine, la patiente et douce brebis «maîtresse de l'école de savoir-vivre» s'avère une fidèle alliée de tous les éducateurs ! ■